

La situation sur le «Sternberg» en Palestine

Le centre de réhabilitation Sternberg est situé au nord de Ramallah, en Cisjordanie, à 120 km de Gaza et de la violence et la destruction qui y règnent.

La vie au Sternberg est relativement normale. Les enfants et les jeunes viennent comme d'habitude au centre de soutien pendant la semaine. Même les enseignantes n'ont pratiquement aucun problème pour se rendre au Sternberg.

Seule la directrice Ranya Karam, qui vit à Jérusalem-Est, a besoin de plus de temps (parfois jusqu'à 4 heures pour parcourir 20 km) pour se rendre au Sternberg, à cause des contrôles intensifs aux points de passage entre Israël et la Cisjordanie.

Les classes de l'école spécialisée et du jardin d'enfants ainsi que la promotion professionnelle se déroulent comme d'habitude. Seuls les contacts avec l'extérieur et les excursions n'ont pas



lieu pour le moment, ou alors de manière limitée.

La situation en Cisjordanie est très différente selon les régions. Plus la population dépend du tourisme et des emplois en Israël, plus la situation économique est difficile.

Cela affecte par exemple Bethléem et sa région. Le chômage, l'absence de salaire, l'absence de consommation sont autant de spirales qui détériorent le

niveau de vie et rendent les perspectives plus sombres.

La région de Ramallah, dont fait partie le Sternberg, n'est pas aussi affectée. Le tourisme y est pratiquement inexistant et les travailleurs ayant travaillé en Israël y sont moins nombreux. Mais l'Autorité palestinienne, qui finance de nombreux emplois, est également à court d'argent, car Israël retient les paiements d'impôts des Palestiniens.

Les difficultés économiques entraînent une diminution de l'argent disponible dans le portemonnaie, de nombreux restaurants ont donc fermé et les personnes qui y travaillent n'ont pas non plus de revenus. Le secteur des transports, les magasins et bien d'autres sont également affectés.

Dans le nord de la Cisjordanie, par exemple à Jenin, la situation économique est depuis longtemps pire que dans la région prospère de Ramallah et elle se détériore de plus en plus. La détérioration de la situation s'accompagne généralement d'une plus grande propension aux opinions extrémistes.



Il y a quelques actions militaires en Cisjordanie contre les extrémistes palestiniens. Elles ont toutefois eu lieu la plupart du temps dans des camps de réfugiés. Le camp de réfugiés près de Jénine a par exemple été attaqué à plusieurs reprises par l'armée israélienne. Dans la région de Ramallah, en contraire, les actions de l'armée israélienne n'ont été que sporadiques.

Même si les enfants et le personnel du Sternberg ne souffrent pas physiquement pour le moment, une pression psychique énorme pèse sur l'âme des gens. Les images de mort et de destruction en provenance de Gaza, la souffrance des personnes qui n'ont pas de refuge dans l'étroite bande de Gaza, le désespoir de la situation et le manque d'aide rendent leur propre vie difficile. Ce sont souvent des amis et des parents qui attendent la mort à Gaza - soit par les bombes israéliennes, soit par les maladies et le manque de nourriture.

Avoir à se tenir à côté et ne rien pouvoir faire est une pression énorme.

Le désespoir s'installe souvent et personne ne sait ce qu'il adviendra de Gaza (et de la Cisjordanie). Ce que nous pouvons faire en Europe pour le moment, c'est penser aux habitants du Sternberg dans cette souffrance et prier pour que la souffrance et la mort dans la région prennent une fin.

Mission 21, en avril 2024

